

## CHANTEURS ET CHANTEUSES

# La scène chrétienne change

par Pierre CHAUSSE,  
producteur de musique et organisateur de spectacles

**Quand on mesure la sympathie générale qu'ont suscitée la candidature puis la victoire de Sœur Cristina à The Voice Italie, il devient clair que les temps ont bien changé.**

IL Y A ENCORE CINQ ANS le monde de la culture et des médias, et en particulier celui de la musique populaire, ignorait superbement tout ce qui avait trait à la foi chrétienne. Hormis bien sûr sous le mode de l'ironie facile ou de l'indignation de façade.

De leur côté, les catholiques souffraient d'un complexe d'infériorité confinant au repli culturel car la majorité des productions d'inspiration chrétienne péchaient par leur manque d'envergure. En France, on peut vivre sa foi au quotidien, être engagé dans l'Église sans que cela se traduise par la consommation de musiques ou de films explicitement chrétiens. Il en est autrement de la littérature.

Sœur Cristina (capture d'écran de The Voice).



Pour autant, la musique populaire et l'audiovisuel pourraient être une langue privilégiée de la nouvelle évangélisation en réponse au combat culturel orienté contre les valeurs chrétiennes depuis cinquante ans.

Aujourd'hui de beaux projets voient le jour et leur succès impressionne des deux côtés. Étonnamment, la main tendue vient plutôt des grands médias et autres acteurs de la production qui, souvent conseillés par des catholiques d'ouverture, ont envie de proposer des projets chrétiens. Quelles sont les raisons de cette entrée en grâce de

la musique chrétienne? et comment devons-nous saisir collectivement cette main tendue? De l'avis de nombreux observateurs de la vie culturelle, c'est la mobilisation des réseaux chrétiens autour du film *Des hommes et des dieux* qui a permis

son succès en salle suite à l'obtention du Grand Prix du Jury à Cannes. La légitimité artistique et commerciale du film a permis à de nombreux artistes et producteurs de s'exprimer sur leur rapport à la foi et d'envisager de collaborer à des projets chrétiens à destination du grand public.

Après le succès aussi phénoménal qu'inattendu des deux premiers albums des *Prêtres* lancés par Mgr di Falco Léandri en mars 2010 (1,7 million d'albums vendus), des chanteurs reconnus comme Grégoire, Natasha St-Pier ou Anggun ont collaboré avec l'artiste

chrétien Grégory Turpin pour interpréter des poèmes de sainte Thérèse de Lisieux. L'album *Thérèse Vivre d'amour* sorti en avril 2013 a été sacré disque de platine (100 000 exemplaires vendus) dès le mois de sa sortie. Ces deux succès ont été réalisés en partenariat avec TF1 et paradoxalement, c'est le fait d'avoir été adoubés et diffusés par un grand média qui a forcé les réseaux chrétiens à s'intéresser à ces projets et à les soutenir dans une certaine mesure. La plupart des médias chrétiens les ont d'ailleurs couverts plutôt en tant que nouveaux phénomènes de société que pour leur contenu artistique et évangéliste.

Les jeunes passent pourtant plusieurs heures par jour à écouter ce genre de musique sur leur lecteur MP3 ou leur ordinateur. Quel meilleur moyen pour leur parler de Dieu en les rejoignant dans leur quotidien? La musique est l'une des expressions qui « passe » le plus

facilement auprès des jeunes: la lecture fatigue, les discours font bailler, mais la musique conserve son pouvoir de susciter des émotions. Si elle témoigne de la joie de croire, elle crée un climat de « pré-évangélisation ». On ne compte pas le nombre d'histoires de conversions qui ont été favorisées par la musique.

C'est en entendant Pierre Éliane chanter, que Grégory Turpin s'est converti à l'âge de 15 ans. Il est maintenant le premier artiste chrétien qui a réussi à gagner une stature grand public.

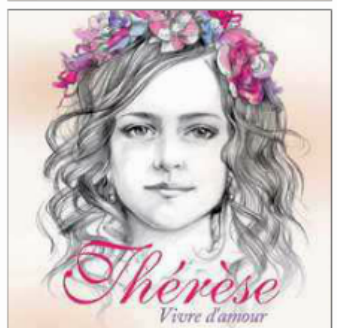
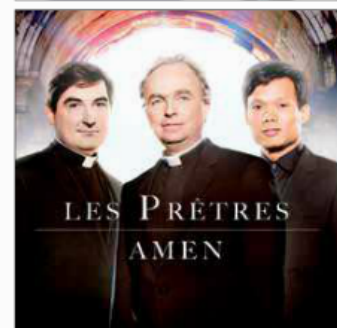
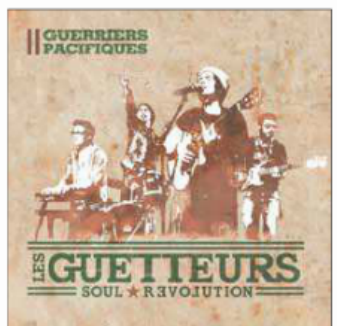
Hélas, les croyants qui devraient être les promoteurs naturels de cette musique d'inspiration chrétienne se sentent peu concernés. Un sondage Ifop — commandé par Auxil150 en juin

2014 — auprès de catholiques pratiquants tente de répondre à la question: Quelle est la perception de la scène artistique chrétienne en France par son public? Si une bonne majorité du public sondé (69 %) admet connaître l'existence d'une scène spécifiquement chrétienne et reconnaît son utilité pour le rayonnement de l'Église, seul un tiers d'entre eux a déjà assisté à au moins un événement lié à la musique chrétienne...

Il y aurait donc un vrai paradoxe au moment où des projets artistiques chrétiens commencent à connaître de beaux succès auprès du grand public. Les signes sont pourtant là qu'une partie de la société, en quête d'enracinement spirituel, attend des chrétiens qu'ils s'expriment et qu'ils témoignent de leur espérance. Ce n'est pas encore une demande de conversion, mais un intérêt sincère pour le message chrétien. Beaucoup de jeunes ignorent tout de la foi catholique, ils ne sont plus bardés d'*a priori* négatifs et, si l'on parle le langage du cœur qui est aussi celui de la musique, ils se laissent de plus en plus toucher.

Pour être fécond, il faut fuir l'amateurisme. Cette nécessaire qualité est pourtant tributaire d'un modèle économique difficile dans la mesure où les catholiques, les premiers concernés, achètent trop peu de places de concert ou de disques.

Beaucoup sont restés dubitatifs devant les superproductions à la sauce TF1, d'autres se sont demandé si la place d'une religieuse était vraiment sur le plateau de *The Voice*... C'est vrai qu'il subsiste toujours le soupçon de la récupération commerciale, que le message chrétien soit exploité artificiellement pour faire de l'audience. Que les maisons de production cherchent à gagner de



*Un Miracle*, Kodjo, paru le 23 juin 2014, Ultra — *Guerriers Pacifiques*, *Les Guetteurs*, paru en mai 2014, Joy to the World — *Amen*, troisième album des Prêtres, paru le 1<sup>er</sup> avril 2014, TF1 Music — *Thérèse: Vivre d'amour*, Grégoire (Compositeur), Natasha St-Pier, Grégory Turpin, Anggun (Interprètes), paru le 22 avril 2013, Sony Music.

l'argent est une évidence, l'important est que le message passe et qu'il soit porté par des chrétiens véritables. Nous n'avons pas les mêmes scrupules lorsque nous achetons de la musique profane, jugeant que nous n'avons plus à nous convertir et donc aucune raison d'écouter de la musique populaire chrétienne qui est la plupart du temps, comme chacun sait, de médiocre qualité...

Il faut vraiment changer cette attitude et retrouver notre fierté à exprimer notre foi par une musique qui n'a rien à envier en termes de qualité à la chanson « mainstream ». De la même manière que les catholiques ont réinvesti le champ politique au cours de l'année dernière, nous devrions n'avoir aucune honte à nous approprier le champ culturel.

Même si le genre musical ne correspond pas à nos goûts, il faut aller aux périphéries conformément à l'appel bien connu du pape François. Offrons des disques et des places de concert de

musique chrétienne actuelle autour de nous afin de soutenir les artistes qui font le choix courageux de chanter leur foi. Cela leur donnera l'assise nécessaire pour parler au grand public. Cette caution « grand public » qui nous est de plus en plus offerte, ne la boudons pas. Elle permet, par exemple, aux grands-parents d'offrir à leurs petits-enfants non baptisés ces disques sans être taxés de prosélytisme puisque tout le monde en parle et que c'est de la bonne musique...

En cela, la musique chrétienne peut être un vrai moyen de transmission intergénérationnelle. N'hésitons donc pas à soutenir les jeunes musiciens chrétiens. Il y a le groupe Glorious bien sûr, mais aussi de nouveaux venus pour tous les goûts: du reggae avec *Les Guetteurs*, du gospel-rap avec Kodjo et puis le groupe du Frat qui est l'événement de référence pour les jeunes catholiques d'Île-de-France. Répondons donc à l'appel de Sœur Cristina et soutenons nos artistes! ■